



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSÉS 2007

LES AVENTURES DU PRINCE ALFRED

raconté par
Flanna Scyrella



un film de *Lotte Reiniger*



L'histoire

Il était une fois...

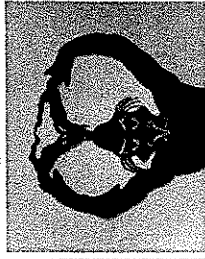
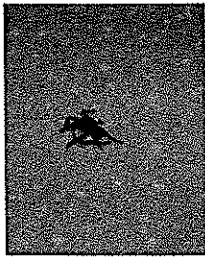
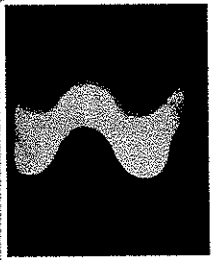
Dans la ville du Califé...

Un jeune prince, Ahmed...

Qui s'envole sur un cheval volant...
Et atterrit au pays lointain
De wak-wak.

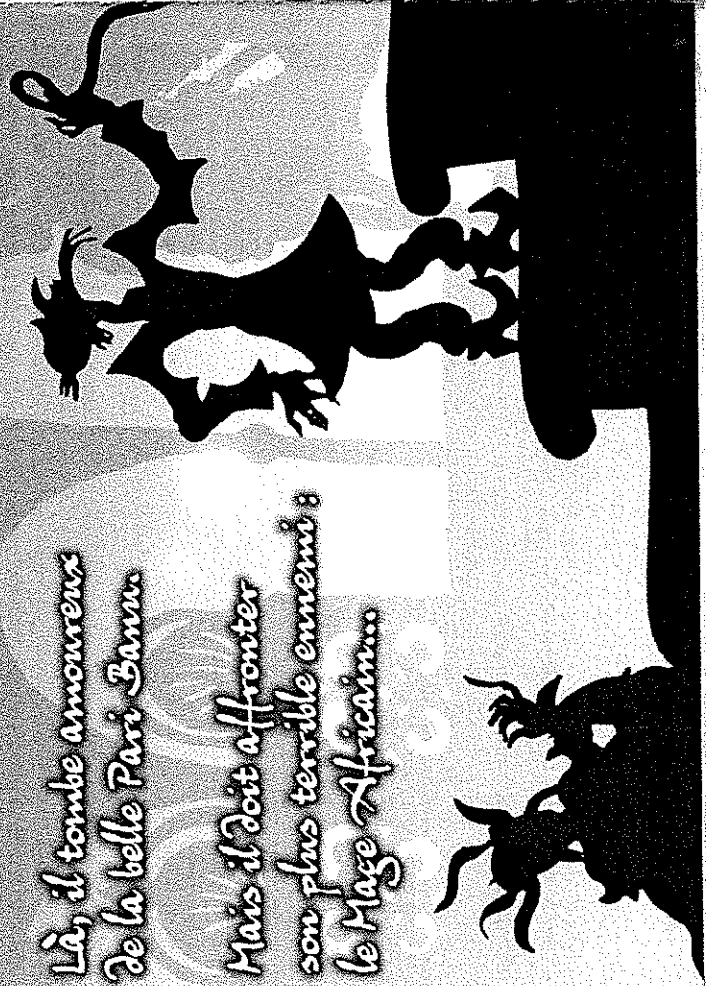
Là, il tombe amoureux
De la belle Pari Bannu

Mais il doit affronter
son plus terrible ennemi :
le Mage Africain...



Les mille et une nuits ?

Cette histoire est inspirée des Mille et Une Nuits, un recueil de contes populaires arabes datant d'environ du Xème siècle de notre ère. Au fil du temps, les chapitres venus de la Perse, de l'Égypte ou de Bagdad, n'ont cessé de s'ajouter, probablement jusqu'au XVIème siècle. La trame principale y est celle de Shéhérazade, qui vient d'épouser le roi et qui, durant mille et une nuits, lui racontera de fabuleuses histoires : « Ali Baba et les quarante voleurs », « Sindbad le Marin », « Aladin ou la lampe merveilleuse », « Le cheval volant ». Ce sont ces deux dernières qui sont illustrées dans Les Aventures du Prince Ahmed. Récits de voyage, contes initiatiques, passions amoureuses, fables guerrières, les genres sont nombreux dans Les Mille et Une Nuits, pleines à craquer de vizirs et de sultans, de sublimes princesses et de méchantes sorcières, d'amours impossibles et de grandes malédiction.



Les personnages



Ahmed

Fils du Calife, frère de Dinarsade, ce prince est un jeune aventurier fougueux, qui ne craint d'affronter ni les serpents venimeux ni l'hydre aux mille têtes du pays de Wak-Wak. Séducteur, il voit cependant son cœur ravi par la belle Pari Banu...



Le Mage Africain

Cet affreux bonhomme aux longs doigts crochus est doté de grands pouvoirs : par exemple, faire surgir un cheval volant, ou bien se transformer en chauve-souris. Hélas, il n'utilise ces pouvoirs qu'à de vils desseins, afin d'assouvir ses désirs de possession, d'argent, de puissance ou de vengeance.



Pari Banu

Sublime jeune fille dont les longs cheveux tombent en cascade dans le dos, elle est la maîtresse des esprits de Wak-Wak. A la nuit tombée, elle aime à revêtir une parure d'oiseau de paradis afin de se baigner entourée des palmiers. Bien sûr, elle ne résiste pas longtemps au charme d'Ahmed...



« Un cheval magique, Grand Calife.
Il vole dans les airs. »



Aladin

Pauvre tailleur amoureux de la riche fille du Calife, il est un jour entré en possession de la lampe merveilleuse, en a fait sortir le génie, et a pu voir se réaliser, enfin, ses rêves de richesse et d'amour. Du moins, jusqu'à ce que le sortilège ne s'estompe... Désormais, ce grand rêveur n'a plus qu'à faire équipe avec Ahmed pour espérer reconquérir sa belle.



La Sorcière

Elle vit au pays des volcans cracheurs de feu, entourée de créatures étranges. Mais du haut de sa montagne magique, cette ennemie du Mage Africain est loin d'être aussi méchante que lui : au contraire, elle est prête à aider Ahmed à retrouver celle qu'il aime...



Dinarsade

Fille du Calife, sœur d'Ahmed, cette belle princesse n'a nulle envie d'épouser le Mage Africain, auquel elle est promise. C'est en voulant la sauver des griffes de ce vilain que son frère est embarqué dans toutes ces aventures.



L'Empereur de Chine

Homme au visage de chat, chapeauté d'une immense coiffe, il règne sur son vaste pays. Lorsque le Mage Africain lui propose une femme en la personne de Pari Banu, il accepte. Au grand désespoir de cette dernière.



Le sacley-ouou ?

Contrairement à ce que l'on voit aujourd'hui au cinéma, le générique ne décline pas le nom de tous les artistes et techniciens ayant travaillé sur le film. L'accent est mis... sur les personnages. Ahmed, Aladin, ce sont eux les vedettes ! Chacun est présenté avec une couleur personnalisée dans une attitude emblématique. Tout au long du film, le symbolisme des images a été particulièrement travaillé : les volcans qui crachent des flammes annoncent le monde torturé de la Sorcière, et les volutes bleues ornent le Pays des Esprits de Wak-Wak où règne la délicate Pari Banu.

La fabrication

Les Aventures du Prince Ahmed n'a rien d'un dessin animé traditionnel. Entièrement animé de silhouettes en papier découpées, il emprunte à deux formes d'art populaire :

- D'une part, la silhouette découpée. Cette technique a été popularisée par un homme, qui lui a laissé son nom : Étienne de Silhouette, Contrôleur Général des Finances sous Louis XV. Il en a résulté de nombreux portraits - par exemple, un profil découpé dans du papier noir et collé sur un fond blanc, sous cadre.

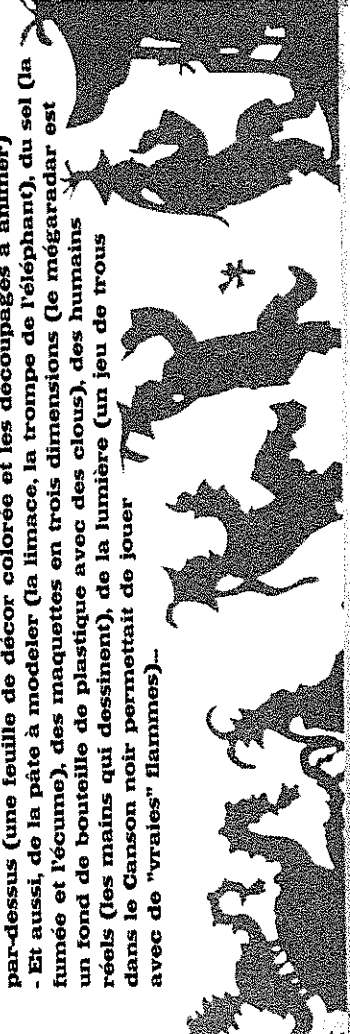
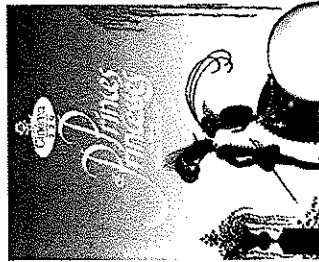
- D'autre part, le théâtre d'ombres. Il s'agit d'y faire raconter des histoires grâce à des silhouettes découpées, articulées aux épaules, aux coudes et aux hanches et animées à l'aide d'un bâton. D'abord diffusé dans les foires, cet ancêtre du cinéma est devenu un art établi avec le théâtre de Séraphin, ouvert en 1784 au Palais Royal, et le cabaret du Chat Noir, créé en 1881 à Montmartre.

L'un des plus illustres représentants du « film de silhouettes », le film de Lotte Reiniger s'inscrit dans une tradition comprenant notamment *The Clown and his Donkey* (1910) de Charles Armstrong et *Princes et princesses* (1998) de Michel Ocelot. Ce dernier bénéficie d'une très grande notoriété auprès du public, séduit par ses sublimes images et par sa succession de six contes intitulés « La Princesse des diamants », « La Sorcière » ou « La Vieille dame et le voleur ». Son réalisateur, qui s'est ensuite embarqué dans les aventures de Kirikou, a pourtant avoué qu'au départ, l'usage des ombres chinoises lui a été imposé par le manque de budget... Il révèle même les secrets de fabrication d'un tel film.

Pour le réaliser, il a fallu :

- Du papier Canson noir et des ciseaux (pour découper les silhouettes et les décors)
- Une caméra 16mm (c'est la taille de la pellicule) fixée au mur, en hauteur, avec un zoom. Elle filme les silhouettes posées sur une table-plaque de verre
- Des ampoules ordinaires pour éclairer à contre-jour les éléments posés par-dessus (une feuille de décor colorée et les découpages à animer)
- Et aussi, de la pâte à modeler (la limace, la trompe de l'éléphant), du sel (la fumée et l'écume), des maquettes en trois dimensions (le mégaradar est un fond de bouteille de plastique avec des clous), des humains réels (les mains qui dessinent), de la lumière (un jeu de trous dans le Canson noir permettait de jouer avec de "vraies" flammes)...

« Nous sommes
les servantes de Paris-Bunny
la souveraine du Pays
Des Esprits de Walt-Works »



Les découpages sont poussés à la main, image par image, avec de petites articulations en fil de fer. Tout cela est réalisé directement sous la caméra, sans aucun trucage en laboratoire.

Rien n'a donc changé cinquante ans après Lotte Reiniger ?
 « Voici une table avec une ouverture au centre qui est couverte par une vitre » a expliqué cette dernière en 1975. « Je prends un papier transparent sur lequel sont déposées les poupées qui doivent être très à plat. La caméra filme verticalement. Fréalement nous faisons des essais d'éclairage. Cela est très simple. Les moyens étaient assez rudimentaires et plutôt imaginatifs. » Avec plus de 300 000 images, animées l'une après l'autre, *Les Aventures du Prince Ahmed* est pourtant une œuvre d'une grande précision technique. On comprend que trois années (de 1923 à 1926) furent nécessaires pour l'achever ! Surtout que l'équipe n'a jamais transigé ni sur la finesse des traits ni sur la souplesse des mouvements.

Le cinéma était, à l'époque, muet, mais surtout, en noir et blanc - à quelques tentatives près, comme les séquences du bal colorées à la main dans *Le Fantôme de l'Opéra* en 1925. Une technique rudimentaire a été utilisée afin de donner au film ses fonds flamboyants : tremper le positif en noir et blanc dans un bain de couleurs. Il en a résulté des contrastes saisissants entre les ombres noires et des verts, des jaunes ou des bleus flamboyants. Les intertitres ont, eux, été créés par Edmund Dulac (un Français naturalisé britannique), illustrateur de livres pour enfants.

Peut-être est-ce sa fulgurante beauté plastique qui a valu au film un tel succès dès sa sortie à l'époque. Le public français fut l'un des plus fervents. À commencer par ses plus célèbres défenseurs : les cinéastes René Clair et Jean Renoir (lequel appelait sa réalisatrice « La maîtresse des ombres »), et l'acteur Louis Jouvet, qui fit projeter ce chef-d'œuvre à la Comédie des Champs-Élysées...



La fabrication

« Dépêche-toi
 Aladin
 va t'en aller
 Paré comme il est »



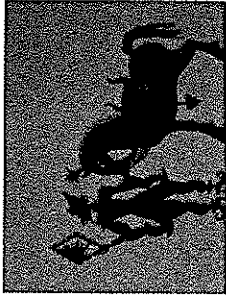
Des savoir-vous ?

Les principaux talents ayant travaillé sur *Les Aventures du Prince Ahmed* sont crédités en tant que « collaborateurs ». Décryptons un peu ce qui se cache derrière cette dénomination...
 Carl Koch ? Mari de Lotte Reiniger, la réalisatrice, il s'est occupé des prises de vue.
 Berthold Bartosch ? Animateur autrichien (il réalisera en 1932 un court-métrage intitulé *Blut*, dont la simplicité brute sera considérée comme révolutionnaire), il a planché sur les effets spéciaux.
 Walther Ruttmann ? Réalisateur (notamment du documentaire *Berlin, symphonie d'une grande ville* en 1927), il a créé les arrière-plans, manipulés séparément des personnages.

Pistes de lecture autour d'un voyage en cinq actes

Acte 1 : Les pouvoirs du Mage Africain

Où l'on découvre ce sorcier capable de faire naître un cheval volant de ses volutes de fumées. Et où l'on fait connaissance avec le Calife, son fils Ahmed et sa fille Dinarsade.



PISTES D'ÉTUDE

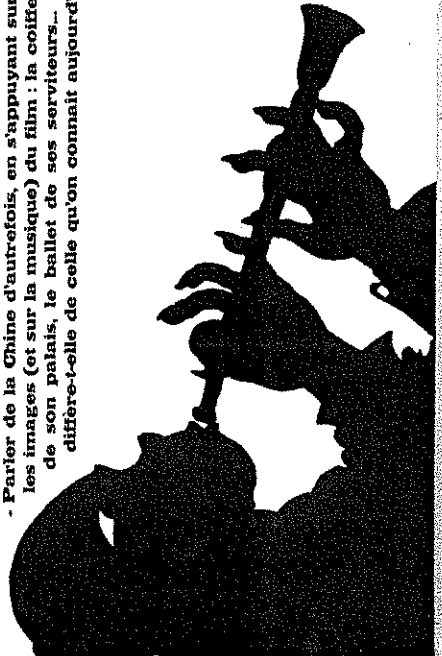
- Autour du "Il était une fois..." : décrire l'époque (très, très lointain) et le pays (très, très lointain) dans lesquels se situe l'histoire. Quels semblent y être les éléments imaginaires et les éléments réels ?
- Travailler sur les principaux personnages et leurs caractéristiques : la bravoure d'Ahmed, le machiavélisme du Mage Africain, l'innocence de Dinarsade, la crédulité du Calife...
- Expliquer la technique d'animation particulière du film. En quoi diffère-t-elle de celle des dessins animés traditionnels ? Existe-t-il d'autres exemples de ce type d'animation ?

Acte 2 : L'histoire du Prince Ahmed

Où l'on apprend qu'Ahmed est emporté sur un cheval volant qui l'emène au pays de Wak-Wak, à la rencontre d'une terre idyllique... et de la belle Pari Banu. Essayant d'échapper aux esprits de Wak-Wak, tous les deux atterrissent en Chine.

PISTES D'ÉTUDE

- Évoquer Les Mille et Une Nuits, dont est tiré l'épisode du cheval volant. De quoi s'agit-il ? Existe-t-il d'autres histoires empruntées à cet ouvrage ?
- Parler de la Chine d'autrefois, en s'appuyant sur les images (et sur la musique) du film : la coiffe de l'Empereur, les paravents de son palais, le ballet de ses serviteurs... En quoi cette vision donnée diffère-t-elle de celle qu'on connaît aujourd'hui ?



Acte 3 : Aventures en Chine

Où l'on comprend qu'Ahmed, pour sauver Pari Banu des griffes de l'Empereur, doit faire appel à la sorcière...

PISTES D'ÉTUDE

- Décrire le monde de la sorcière, et s'intéresser à la manière dont la réalisatrice du film évoque les différents univers. En quoi ce monde de la sorcière (avec ses volcans et ses oiseaux maléfiques) s'oppose-t-il au monde de Wak-Wak (avec ses oasis, ses palmiers et ses oiseaux de paradis) ? En quoi le choix des couleurs (le orange de la sorcière, le bleu de Wak-Wak) est-il révélateur ?

Acte 4 : Aladin et la lampe merveilleuse

Où l'on fait la rencontre d'Aladin, auprès duquel se rend Ahmed dans l'espoir d'obtenir la lampe merveilleuse qui lui ouvrira les portes de Wak-Wak. Après quoi la sorcière et le Mage Africain se livrent au plus incroyable des combats.

PISTES D'ÉTUDE

- Raconter l'histoire d'Aladin, tirée des Mille et Une Nuits. Qui était-il ? Et quelle leçon peut-on tirer de son aventure, lui qui a épousé celle qu'il aimait grâce à l'illusion d'être riche, avant de la perdre en redevenant pauvre ?
- Réfléchir aux notions de séquence-clé et de morceau de bravoure, grâce au combat de la sorcière et du Mage Africain. Si celui-ci avait été résumé par un simple carton, cela aurait-il modifié l'issue de l'histoire, ou bien la perception que l'on a du film ?
- Décrire les différents stades de transformation de chacun des deux personnages.



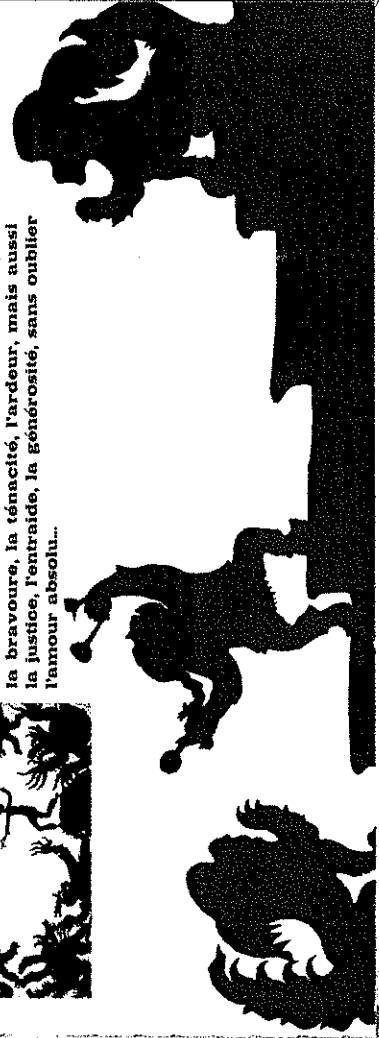
Acte 5 : La bataille des Esprits de Wak-Wak

Où l'on sait que, pour pouvoir épouser Pari Banu, Ahmed doit encore vaincre les Esprits de Wak-Wak...



PISTES D'ÉTUDE

- Analyser la manière dont se déroulent les différentes frames du film et dont ont été résolus les principaux obstacles. Dénombrer les genres sur lesquels s'est appuyée la narration : aventures ; mélodrame ; suspense ; fantastique...
- Étudier les valeurs transmises par ce film : le courage, la bravoure, la ténacité, l'ardeur, mais aussi la justice, l'entraide, la générosité, sans oublier l'amour absolu...



Lotte Reiniger

Elle est la réalisatrice des Aventures du Prince Ahmed, considéré comme le premier long-métrage d'animation de l'Histoire du cinéma. Cette pionnière naît à Berlin en 1899. Passionnée depuis longtemps par les effets d'optique et les silhouettes découpées, elle entend, à quinze ans, une conférence de Paul Wegener (réalisateur du Golem, en 1915), qui évoque les infinies possibilités d'un cinéma d'animation encore méconnu. Elle décide de tout faire pour entrer en contact avec l'artiste. Apprenant qu'il appartient à la troupe du metteur en scène de théâtre Max Reinhardt, elle convainc ses parents de la laisser suivre un cursus d'art dramatique. Devenue élève de Reinhardt, elle passe ses moments libres à découper les silhouettes des autres acteurs dans leurs différents rôles. Un livre est publié dès 1917. Tout cela attire l'attention de Wegener qui, en 1918, lui demande de dessiner les intertitres de son film *Le Joueur de flûte de Hamelin*. L'année suivante, il lui présente un groupe de jeunes gens sur le point d'ouvrir un studio expérimental de films d'animation : parmi eux, Berthold Bartosch, un animateur autrichien qui participera aux *Aventures du Prince Ahmed*, et Carl Koch, futur mari de Lotte et collaborateur de tous ses films.

En 1919, Lotte Reiniger présente son premier petit film de silhouettes intitulé *Das Ornement des Verliebten Herzens*. L'accueil du public est enthousiaste et incite la réalisatrice à persévérer dans cette voie. En 1923, un jeune banquier berlinois lui propose d'appliquer sa technique au long-métrage. Ce sera *Les Aventures du Prince Ahmed*. Le succès est immédiat pour ce qui s'impose comme le premier chef-d'œuvre du cinéma d'animation. Le public se laisse envoûter par cette variation sur *Les Mille et Une Nuits*, hypnotisé par ce ballet d'ombres chinoises d'une finesse exquise.

Ce sera l'unique long-métrage de la réalisatrice. Mais celle-ci n'en continue pas moins d'enchaîner les merveilles, comme *Les Aventures du Docteur Dolittle* (1928), *Harlekin* (1931) ou *Carmen* (1933). Et surtout *Papageno* (1935), variation graphique sur le thème de *La Flûte enchantée* de Mozart. En tout, Lotte Reiniger et Carl Koch tournent vingt-six films avant la guerre, entre l'Allemagne, l'Italie et la Grande-Bretagne. Ils participent aussi au *Don Quichotte* de G.W. Pabst en 1933, pour lequel ils créent des silhouettes, et à *La Marseillaise* de leur ami Jean Renoir en 1938, où ils conçoivent la séquence du théâtre d'ombres. Pendant les années de guerre, le couple essaie de monter un film tiré du conte *L'Oie d'or*, sans parvenir à le terminer. En 1948, ils retournent à Londres et créent leur maison de production : *Primrose Film*. Entre *The Gallant Little Tailor* (1954), primé au Festival de Venise, et *La Belle Hélène* (1957), abandonnant la silhouette noire qui est créée jusqu'en 1963, année de la mort de Carl Koch. Dès lors, Lotte Reiniger se consacre plutôt à des séminaires, expliquant son travail à de jeunes animateurs des quatre coins du monde. Elle signe tout de même une ultime petite perle : *Aucasin et Nicolette*, en 1976, produit par le National Film Board canadien. Elle s'éteint en Allemagne en 1981.

Cartoons Le Cinéma d'Animation

« Voici Dinarsade, la fille du Califé.
Elle sera tienne si tu me rends service ! »



Les Disney-ous ?

Lotte Reiniger fut une véritable pionnière du cinéma d'animation et tient de ce fait une place particulièrement chère dans le cœur des fans du genre. Même si la star incontestée en ce domaine demeure encore et toujours... Walt Disney !
A l'heure où la réalisatrice connaît un succès fulgurant avec *Les Aventures du Prince Ahmed*, lui connaît des déboires avec en 1928, l'oncle Walt a l'idée d'une petite souris, appelée à devenir un mythe : Mickey Mouse. Des lors, rien ne peut plus arrêter la *success story* des studios Disney. C'est néanmoins avec onze ans de retard sur sa consœur allemande que le cartoonist américain sort son premier long-métrage : *Blanche-Neige et les sept nains* (1937).

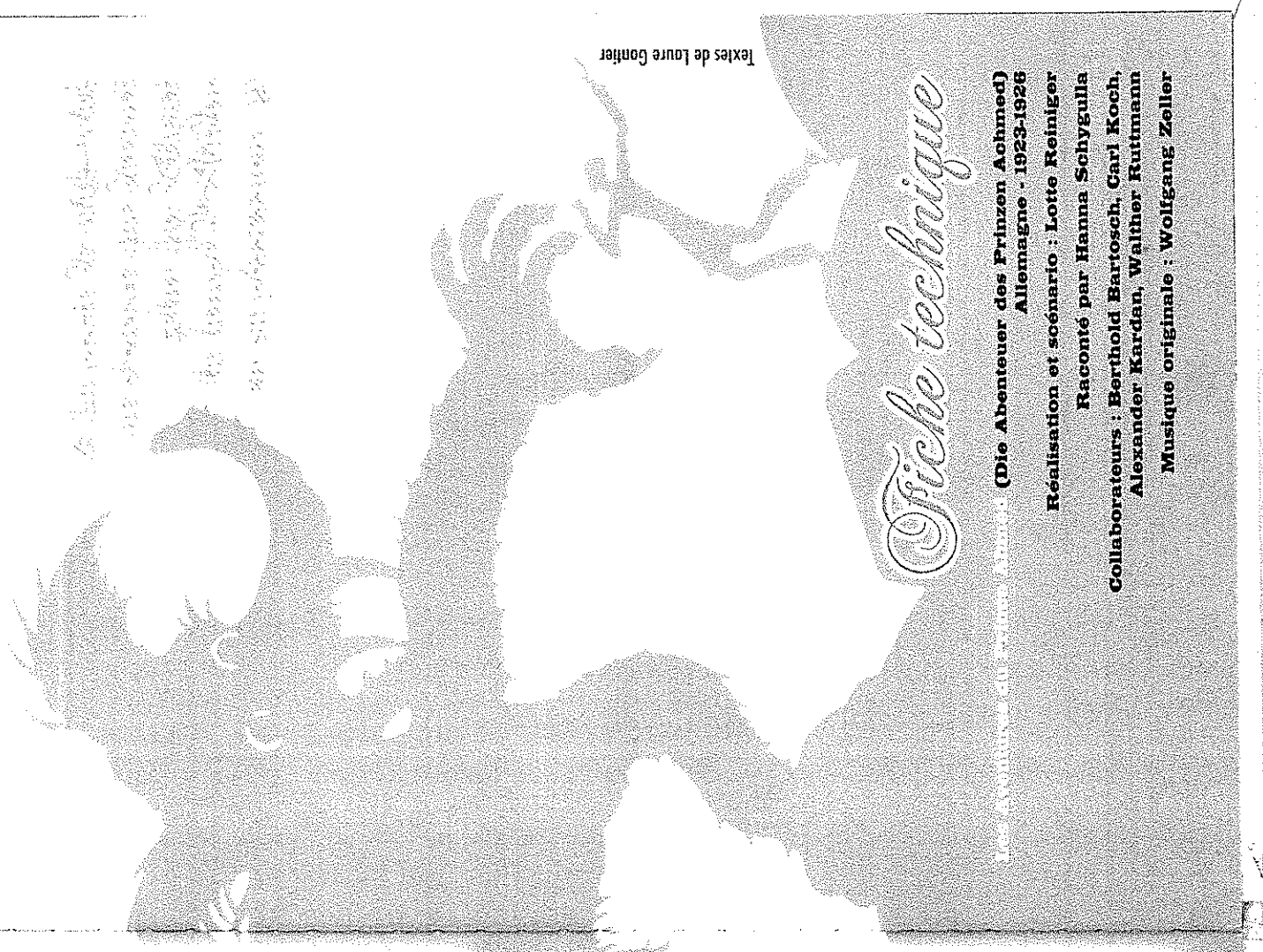
La musique



La partition des *Aventures du Prince Ahmed* est signée du musicien allemand Wolfgang Zeller, mandaté par Lotte Reiniger elle-même. Jadis, les films muets étaient toujours accompagnés de musique jouée en direct - un véritable spectacle qui constituait un attrait supplémentaire. Compositeur et chef d'orchestre à Berlin, Wolfgang Zeller a écrit plus de quatre-vingts livrets pour la scène, tout en imaginant à peu près autant de compositions pour le cinéma : *Wahne (1932)* de Carl Dreyer, *L'Arrière (1932)* de G.W. Pabst, *Les Femmes de voyage (1935)* de Jacques Feyder... C'est lui aussi qui a imaginé les mélodies du film nazi *Le Juif Süss (1940)* de Veit Harlan. Après avoir circulé dans une copie muette, les *Aventures du Prince Ahmed* a eu droit à une version sonore enregistrée en 2003, reprenant la partition de Wolfgang Zeller.

Hanna Schygulla, narratrice...

L'événement de la ressortie des *Aventures du Prince Ahmed* : une voix-off inédite et totalement nouvelle enregistrée pour l'occasion par Hanna Schygulla, qui lit les cartons de l'époque et prête sa voix aux différents personnages. Le timbre de la plus grande star contemporaine du cinéma allemand, pour souligner les images du dessin animé le plus célèbre du cinéma allemand... Le nom de cette immense comédienne est associé à celui de Rainer Werner Fassbinder, qui a fait d'elle la star la plus glamour depuis Marlène Dietrich dans une pléiade de films tels *L'Amour est plus froid que la mort (1969)*, *Frenex sertie à la seine putain (1970)*, *Les Larmes amères de Peter von Kant (1972)*, *Le Mariage de Maria Braun (1979)*, *Im Marleen (1980)*... Dans les années 90, Hanna Schygulla s'est mise à multiplier les expériences : se définissant elle-même comme une « actrice qui chante », elle a enregistré un disque (Hanna Schygulla singt / chante) et, surtout, multiplié les performances sur les planches, lisant ou chantant des textes de Neruda, Rilke, Borges. Elle a aussi collaboré au spectacle intitulé *Elle / Louise Brooks* autour du film muet *Journal d'une fille nerveuse*, création mêlant le cinéma, la musique, le théâtre, la poésie et le chant.



Textes de Laure Gonther

Fiche technique

Les Aventures du Prince Ahmed (Die Abenteuer des Prinzen Achmed)
Allemagne - 1923-1928

Réalisation et scénario : Lotte Reiniger

Raconté par Hanna Schygulla

Collaborateurs : Berthold Bartosch, Carl Koch,
Alexander Kardan, Walther Ruttmann

Musique originale : Wolfgang Zeller